

# Grandir dans la FOI

## MOT DU PASTEUR – AVEC HUMOUR!

Comment ça va chez vous? J'espère que tout va bien pour votre santé. Dérignons-nous un peu! Le temps du Carême est terminé. Mais cela peut paraître comme mêlé! Chez-moi tout va bien, confiné à la maison, mais hâte d'en sortir. Tout comme vous j'imagine.

Ahhh! Chez moi, mes oignons ne se mêlent pas de leurs affaires,  
ma laitue me raconte des salades,  
mes citrons sont dans le jus,  
mes pommes ont rencontré un pépin,  
mes oranges restent dans leurs quartiers,  
mon concombre me raconte ses tranches de vies,  
mon lit est dans de beaux draps,  
mes tiroirs ne sont pas commodes,  
mon téléphone fait attention à sa ligne,  
mon réveille-matin est complètement sonné,  
j'ai demandé à mes poules de retourner chez œufs,  
mes crayons ont mauvaise mine,  
mes semelles sont à plats,  
ma lumière s'est fait une ampoule,  
mon peigne à mal aux dents...

Avec tout cela, on ne peut pas dire que ça va super bien, n'est-ce pas? En espérant que cela vous a détendus. Soyons maintenant avec Jésus dans son entrée messianique à Jérusalem et acclamons-le comme notre Sauveur : *«Hosanna au fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna au plus haut des cieux!»*

**Avec ma bénédiction, Père, Fils et Esprit Saint. P. Jacques Vézina O.S.M**

## ÉVANGILE du DIMANCHE DES RAMEAUX

### Évangile (Mt 26, 14 – 27, 66)

En ce temps-là, l'un des Douze, nommé Judas Iscariote, se rendit chez les grands prêtres et leur dit : « Que voulez-vous me donner, si je vous le livre ? » Ils lui remirent trente pièces d'argent. Et depuis, Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.

Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus : « Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs pour manger la Pâque ? » L. Il leur dit : « Allez à la ville, chez un tel, et dites-lui : 'Le Maître te fait dire : Mon temps est proche ; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples.' »

Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit et ils préparèrent la Pâque. Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze. Pendant le repas, il déclara : «Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer. » Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, chacun son tour : « Serait-ce moi, Seigneur ? » Prenant la parole, il dit : « Celui qui s'est servi au plat en même temps que moi, celui-là va me livrer. Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré ! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là ! » Judas, celui qui le livrait, prit la parole : «Rabbi, serait-ce moi ? » Jésus lui répond : « C'est toi-même qui l'as dit ! » Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit et, le donnant aux disciples, il dit : « Prenez, mangez : ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés. Je vous le dis : désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le royaume de mon Père. »

Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Alors Jésus leur dit : « Cette nuit, je serai pour vous tous une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais, une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée. » Prenant la parole, Pierre lui dit : « Si tous viennent à tomber à cause de toi, moi, je ne tomberai jamais. » Jésus lui répondit : « Amen, je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu

m'auras renié trois fois. » Pierre lui dit : « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. » Et tous les disciples dirent de même.

Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit : « Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. » Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse. Il leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. » Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. » Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis ; il dit à Pierre : « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. »

De nouveau, il s'éloigna et pria, pour la deuxième fois ; il disait : « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! » Revenu près des disciples, de nouveau il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil. Les laissant, de nouveau il s'éloigna et pria pour la troisième fois, en répétant les mêmes paroles. Alors il revient vers les disciples et leur dit : « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. Voici qu'elle est proche, l'heure où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Voici qu'il est proche, celui qui me livre. »

Jésus parlait encore, lorsque Judas, l'un des Douze, arriva, et avec lui une grande foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres et les anciens du peuple. Celui qui le livrait leur avait donné un signe : « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le. » Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit : « Salut, Rabbi ! » Et il l'embrassa. Jésus lui dit : « Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le ! » Alors ils s'approchèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent. L'un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, frappa le serviteur du grand prêtre, et lui trancha l'oreille. Alors Jésus lui dit : « Rentre ton épée, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. Crois-tu que je ne puisse pas faire appel à mon Père ? Il mettrait aussitôt à ma disposition plus de douze légions d'anges. Mais alors, comment s'accompliraient les Écritures selon lesquelles il faut qu'il en soit ainsi ? » À ce moment-là, Jésus dit aux foules : « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus vous saisir de moi, avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, dans le Temple, j'étais assis en train d'enseigner, et vous ne m'avez pas arrêté. » Mais tout cela est arrivé pour que s'accomplissent les écrits des prophètes. Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent.

Ceux qui avaient arrêté Jésus l'amènèrent devant Caïphe, le grand prêtre, chez qui s'étaient réunis les scribes et les anciens. Quant à Pierre, il le suivait à distance, jusqu'au palais du grand prêtre ; il entra dans la cour et s'assit avec les serviteurs pour voir comment cela finirait. Les grands prêtres et tout le Conseil suprême cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire mettre à mort. Ils n'en trouvèrent pas ; pourtant beaucoup de faux témoins s'étaient présentés. Finalement il s'en présenta deux, qui déclarèrent : « Celui-là a dit : 'Je peux détruire le Sanctuaire de Dieu et, en trois jours, le rebâtir.' » Alors le grand prêtre se leva et lui dit : « Tu ne réponds rien ? Que dis-tu des témoignages qu'ils portent contre toi ? » Mais Jésus gardait le silence. Le grand prêtre lui dit : « Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si c'est toi qui es le Christ, le Fils de Dieu. » Jésus lui répond : « C'est toi-même qui l'as dit ! En tout cas, je vous le déclare : désormais vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel. » Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant : « Il a blasphémé ! Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème ! Quel est votre avis ? » Ils répondirent : « Il mérite la mort. » Alors ils lui crachèrent au visage et le giflèrent ; d'autres le rouèrent de coups en disant : « Fais-nous le prophète, ô Christ ! Qui t'a frappé ? »

Cependant Pierre était assis dehors dans la cour. Une jeune servante s'approcha de lui et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus, le Galiléen ! » Mais il le nia devant tout le monde et dit : « Je ne sais pas de quoi tu parles. » Une autre servante le vit sortir en direction du portail et elle dit à ceux qui étaient là : « Celui-ci était avec Jésus, le Nazaréen. » De nouveau, Pierre le nia en faisant ce serment : « Je ne connais pas cet homme. » Peu après, ceux qui se tenaient là s'approchèrent et dirent à Pierre : « Sûrement, toi aussi, tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs, ta façon de parler te trahit. » Alors, il se mit à protester violemment et à jurer : « Je ne connais pas cet homme. » Et aussitôt un coq chanta. Alors Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et, dehors, pleura amèrement.

Le matin venu, tous les grands prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mettre à mort. Après l'avoir ligoté, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate, le gouverneur. Alors, en voyant que Jésus était condamné, Judas, qui l'avait livré, fut pris de remords ; il rendit les trente pièces d'argent aux grands prêtres et aux anciens. Il leur dit : « J'ai péché en livrant à la mort un innocent. » Ils répliquèrent : « Que nous importe ? Cela te regarde ! » Jetant alors les pièces d'argent dans le Temple, il se retira et alla se pendre. Les grands prêtres ramassèrent l'argent et dirent : « Il n'est pas permis de le verser dans le trésor, puisque c'est le prix du sang. » Après avoir tenu conseil, ils achetèrent avec cette somme le champ du potier pour y enterrer les étrangers. Voilà pourquoi ce champ est appelé jusqu'à ce jour le Champ-du-Sang. Alors fut accomplie la parole prononcée par le prophète Jérémie : Ils ramassèrent les trente pièces d'argent, le prix de celui qui fut mis à prix, le prix fixé par les fils d'Israël, et ils les donnèrent pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné.

On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus déclara : « C'est toi-même qui le dis. » Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? » Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné. Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait. Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas. Les foules s'étant donc rassemblées, Pilate leur dit : « Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ? » Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus. Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire : « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. »

Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. Le gouverneur reprit : « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? » Ils répondirent : « Barabbas ! » Pilate leur dit : « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? » Ils répondirent tous : « Qu'il soit crucifié ! » Pilate demanda : « Quel mal a-t-il donc fait ? » Ils criaient encore plus fort : « Qu'il soit crucifié ! » Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant : « Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde ! » Tout le peuple répondit : « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! » Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié. Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant : « Salut, roi des Juifs ! » Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. Arrivés en un lieu dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire), ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire. Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ; et ils restaient là, assis, à le garder. Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. » Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient : « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! » De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! Car il a dit : 'Je suis Fils de Dieu.' » Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière. À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éli, Éli, lema sabactani ? », ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! » Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout

d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres disaient : « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. » Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit (Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant)

Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »

Il y avait là de nombreuses femmes qui observaient de loin. Elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir. Parmi elles se trouvaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Comme il se faisait tard, arriva un homme riche, originaire d'Armathie, qui s'appelait Joseph, et qui était devenu, lui aussi, disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette. Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul immaculé, et le déposa dans le tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Or Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre.

Le lendemain, après le jour de la Préparation, les grands prêtres et les pharisiens s'assemblèrent chez Pilate, en disant : « Seigneur, nous nous sommes rappelé que cet imposteur a dit, de son vivant : 'Trois jours après, je ressusciterai.' Alors, donne l'ordre que le sépulcre soit surveillé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent voler le corps et ne disent au peuple : 'Il est ressuscité d'entre les morts.' Cette dernière imposture serait pire que la première. » Pilate leur déclara : « Vous avez une garde. Allez, organisez la surveillance comme vous l'entendez ! » Ils partirent donc et assurèrent la surveillance du sépulcre en mettant les scellés sur la pierre et en y plaçant la garde.

**Acclamons la Parole de Dieu**

#### **RÉFLEXION DES TEXTES PASSION DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS CHRIST – Matthieu (27, 11-54)**

**« Mais Jésus gardait le silence... »**



Devant ses accusateurs, Jésus ne répondit rien... plus un seul mot. Il est pourtant PAROLE de Dieu, PAROLE de VIE. Il pourrait se défendre! À quoi bon devant ces vices de procédures flagrants. Jésus sait se taire et s'en remettre à Dieu. Quelle attitude admirable dans tout ce procès! Quelle sagesse lui permet de résister au piège de la provocation et des accusations mensongères? Il s'abandonne totalement entre les mains du Père... tout autant qu'entre les mains de ses frères humains. Jésus a beaucoup à nous dire par son humble silence. *'En toute vie, le silence dit Dieu...'* Que ce long chemin de croix et ce temps de pandémie soient un chemin, pour chacun de nous, au 'cœur silencieux de la Vie'... pour GRANDIR DANS LA FOI ! **(Chantal R.)**

#### **RÉFLEXION – SEMAINE SAINTE**

Cette période [de pandémie] fait naître aussi des expériences par des moyens visuels pour apporter des célébrations dans les maisons. Je me disais, ce matin, en méditant la parole de Dieu, comme prêtre retraité dans une résidence de personnes âgées, je vais peut-être vivre la plus belle **Semaine Sainte** de ma vie. Je vous entends réagir. Restez calme! Au lieu de lire la Passion d'il y a 2000 ans, je vais méditer la Passion vécue aujourd'hui par le Seigneur dans la vie et le cœur des victimes de la covid-19. Au lieu de voir des foules condamner le Christ et des apôtres se cacher, je verrai des apôtres sur le terrain auprès du Seigneur pour soulager ses plaies et sa douleur. Au lieu de voir des foules crier: « Crucifiez-le », je verrai des gens donner de l'amour au Christ abandonné et malade. Au lieu de voir un Pilate se laver les mains de ses responsabilités, je verrai des médecins et des infirmières se laver les mains pour éviter la contamination et la transmission de la maladie. **(Jos Deschênes, Avance au large- 31 mars 2020)**

## PRIONS

**Le SILENCE est louange...** Si Dieu se tait, c'est peut-être que nous sommes trop pris par nos préjugés, que nous ne pouvons pas entendre. Si Dieu se tait, c'est peut-être que nous sommes pleins de mauvaise foi, que nous ne voulons pas reconnaître nos torts. Si Dieu se tait, c'est que nous sommes plus enclins aux potins qu'à la prière. Nous voulons que Dieu nous parle, peut-être le fait-Il déjà par son SILENCE... ([www.monegliseacergy.com](http://www.monegliseacergy.com))

## OBJECTIF-VIE – PRIÈRE ET SERVICE

- Je relis la partie du récit évangélique qui dépeint la crucifixion de Jésus et je médite sur sa mort comme source de salut éternel.
- Je prie pour tous les humains afin qu'ils se tournent davantage vers Dieu et vers les autres.

## VIVRE AUTREMENT LA SEMAINE SAINTE... chez soi

Nous entrons, cette année, dans la SEMAINE SAINTE d'une toute autre manière. Tout en demeurant en COMMUNION dans le confinement de notre domicile, vivons ensemble, plus unis que jamais, et recentrons-nous sur l'essentiel : l'amour de Dieu et du prochain. Quelle belle occasion de nous joindre à tous ceux qui vivent dans un continuels confinement! Notre marche vers Pâques nous appelle à nous déplacer non pas physiquement mais spirituellement. SUIVONS JÉSUS avec confiance et espérance. Témoignons de notre foi et vivons en véritables ressuscités. (inspirée des Petites Sœurs des Pauvres)



## AUX PRIÈRES

- **Gilberte Gallagher**, épouse de feu Carl Cormier de **Bonaventure**, décédée à la Résidence St-Joseph de Maria, le 29 mars 2020, à l'âge de 91 ans. Elle était la fille de feu Johnny Gallagher et Emma Couture de **St-Siméon**.
- **Solange Arsenault**, conjointe d'Anne Kettenbeil de Montréal, décédée au pavillon Alfred-Desrochers de l'Institut de gériatrie de Montréal, le 28 mars 2020, à l'âge de 70 ans. Elle était la fille de feu Réal Arsenault et de feu Aline Leblanc de **Bonaventure**.
- **Lévis Roy** de **Bonaventure**, décédé à son domicile le 27 mars 2020, à l'âge de 73 ans. Il était le fils de feu Félicien Roy et de feu Emma Leblanc de **Bonaventure**.

*Aux personnes éprouvées, nos prières vous accompagnent...*

## MOT D'ENCOURAGEMENT DE NOTRE PASTEUR

Bonjour, chers paroissiens et paroissiennes.

Avec vous je partage les inquiétudes et les incertitudes des moments que nous sommes appelés à vivre en ce temps du coronavirus.

La situation du Québec n'est pas encore aussi grave qu'elle ne l'est en Chine, en Italie, en France et même en Espagne. La raison en est que les autorités civiles et religieuses ont su s'adapter rapidement à cette situation de crise. Je dirais même plus, les personnes, et du secteur « Au Cœur de la Baie » et de la péninsule gaspésienne ont répondu promptement aux recommandations des autorités.

Je vous félicite et je suis fier de mes paroissiens et paroissiennes qui, lorsque le besoin se fait sentir, n'ont pas peur de se serrer les coudes et d'être respectueux des directives de nos autorités civiles et ecclésiales.

Pour les célébrations dominicales, il y a toujours la messe de 10h00 à l'oratoire St-Joseph de Québec diffusée sur Radio Canada, SRC. Comme pasteur, je suis toujours là pour recevoir vos appels et courriels et, dans la mesure de mes possibilités, de vous aider ou peut-être même vous conseiller pendant cette crise.

Merci à vous de continuer à être solidaires et demandons à Dieu, en unité de prière les uns avec les autres, de nous délivrer de ce fléau.

**P. Jacques Vézina O.S.M.**  
Maison : 418-534-1290

[jacques.vezina@live.fr](mailto:jacques.vezina@live.fr)  
Cellulaire 1-418-709-3642

## RESSOURCES SPIRITUELLES

Il existe plusieurs ressources spirituelles sur le site du diocèse de Gaspé (diocesegaspe.org). Vous pourriez les consulter, entre autres sous le titre : Des ressources disponibles pour célébrer le dimanche à la maison ».

Il existe aussi les initiatives sur les réseaux sociaux :

YouTube : <https://www.youtube.com/channel/UCCwETdRBGMzrHa1yXs8NETw>.  
Le curé Juan Carlos Londoño a créé ce lien d'où il diffuse plusieurs célébrations en direct. Vous trouverez l'horaire sur le lien.

Sur Facebook : « Paroisse dynamique ». Le curé Pierre Édayé a créé cette page Facebook, où les personnes inscrites peuvent suivre la messe en temps réel. On peut rejoindre le groupe, en s'inscrivant.

Sur la Télévision communautaire de Grande Rivière (<https://www.tvgr.com/>) : la messe dominicale à huis clos est à 11h00, en direct, depuis l'église de Grande Rivière. Cette messe passe sur le canal de la TVC-GR dans la région. On peut aussi le suivre en direct à partir des autres plates-formes comme son site web ou YouTube.

La TVC-GR diffusera en direct les célébrations à huis clos du Jeudi Saint à 17h00 et du Vendredi Saint à 15h00, et la messe du Jour de Pâques, qui devrait être présidé à huis clos par Mgr Proulx à 11h00.

(Abbé Serge D. Tidjani, chancelier, diocèse de Gaspé – 30 mars 2020)

### Prière en temps de crise

Pour notre communauté  
en cette période de crise :  
Seigneur, soutiens-nous avec ta force  
et guide-nous par un chemin de sagesse.

Dieu Tout-Puissant,  
tu es béni à travers les âges  
par ta miséricorde et ton amour.  
Regarde-nous dans notre détresse  
et donne-nous la force  
de persévérer dans ton amour.  
Protège ton peuple de tout mal  
et guide-nous avec la lumière de ton visage  
jusqu'à ce que nous surmontions tous les dangers.

Nous prions en Jésus-Christ notre Seigneur.

**Amen**

(Prière traduite de *Blessings and Prayers for Home and Family*, Éditions de la CECC)



Découvrez-en davantage à [editionscecc.ca](http://editionscecc.ca)



Le 27 mars 2020

## **MESSAGE DE CONSTANCE IMBEAULT, PRÉSIDENTE DU CARREFOUR 50 + DU QUÉBEC**

Bonjour à vous toutes et tous !

La situation actuelle concernant la COVID-19 soulève de grandes préoccupations auprès de nos personnes de 50 ans et plus. Afin de limiter la propagation du virus, je vous invite à suivre, avec rigueur, les recommandations émises par la santé publique et à prendre les précautions nécessaires pour limiter les risques de propagation : le lavage des mains, le confinement et le respect des directives et des autres.

On fait quoi alors ? Les clubs sont fermés par précaution et les réunions sont reportées. Alors, communiquons par téléphone, par Facetime, par Skype, etc. C'est la bonne façon de garder contact avec nos proches tout en pensant à s'occuper soit par le tricot, les mots croisés, la musique, la lecture, les cartes. Il y aura bientôt une fin à ce virus qui chamboule nos vies. L'importance est de bien suivre les consignes. Il y va de notre santé à toutes et tous.

Comme il y a beaucoup d'informations circulant actuellement sur les réseaux sociaux et gouvernementaux, nous vous invitons à **consulter les liens suivants** pour vous y retrouvez :

- ANNULATION des assemblées des secteurs ainsi que l'assemblée générale annuelle du Carrefour
- REPORT du Rassemblement des 50 ans et plus Bas-Saint-Laurent 2020 – Remis au 28 mai 2021  
<http://carrefour50.com/?p=3368>
- REPORT des Jeux des 50 ans et plus Gaspésie – Les Îles de juin 2020 – Remis en juin 2021  
<http://urlsoim.com/> (sous l'onglet «Jeux 50 ans et +»)
- Guide d'aide à la technologie pour les aînés :  
<https://drive.google.com/file/d/1ljmoFRTyEgEC0ewALCGvxOBpHmIOzgSG/view>
- Toutes les réponses à vos questions au niveau provincial :  
<https://www.quebec.ca/sante/problemes-de-sante/a-z/coronavirus-2019/>
- Toutes les réponses à vos questions au niveau fédéral :  
<https://www.canada.ca/fr/sante-publique/services/maladies/maladie-coronavirus-covid-19.html>
- Prolongement de la période d'impôt : date limite repoussée au 1<sup>er</sup> juin



***Bon courage, on garde le MORAL !***

***Ca va bien aller !***